Bibliothèque publique d'information

LA CINÉMATHÈQUE DU DOCUMENTAIRE

HIVER 2021

HELENA TŘEŠTÍKOVÁ, MARIE DUMORA, LIGNES DE VIE

SÉMINAIRE

SÉANCES SPÉCIALES

ET TOUS LES RENDEZ-VOUS

HELENA TŘEŠTÍKOVÁ, MARIE DUMORA
LIGNES DE VIE p. 3

LES RENDEZ-VOUS
LES YEUX DOC À MIDI p. 19
TRÉSORS DU DOC p. 23
CINÉASTES AU TRAVAIL p. 25
DU COURT, TOUJOURS p. 27
FENÊTRE SUR FESTIVALS p. 31
LES RENCONTRES D'IMAGES DOCUMENTAIRES p. 33

SÉANCES SPÉCIALES
MACROCOSMOS p. 35
SOIRÉE FRANCE TÉLÉVISIONS p. 39
SOIRÉE ARTE p. 38

SÉMINAIRE p. 41

UNIVERSITÉ PERMANENTE DE PARIS p. 47

SÉANCES SCOLAIRES p. 49

LE RÉSEAU DE LA CINÉMATHÈQUE DU DOCUMENTAIRE p. 51

INDEX DES FILMS p. 53

CALENDRIER p. 55

INFORMATIONS PRATIQUES p. 60

Nous ne savons pas à ce jour dans quelles conditions nous pourrons vous présenter notre programmation hivernale. Nous souhaitons et nous espérons un retour en salle des films, des cinéastes et, bien sûr, des spectateurs qui sont notre raison d'être ; c'est dans ce but que nous mobilisons toute notre énergie pour être prêts à vous accueillir dès le 13 janvier. Par prudence, et dans l'anticipation d'éventuelles nouvelles restrictions, nous préparons des séances alternatives en ligne, que nous n'activerons qu'en cas de fermeture des salles, pour ne pas vous priver de la découverte des films des deux grandes réalisatrices invitées cet hiver, Helena Třeštíková, immense cinéaste tchèque à l'œuvre encore confidentielle en France et Marie Dumora, qui poursuit un parcours exemplaire encore trop peu reconnu dans son propre pays.

Leur pratique du cinéma, qui nous plonge dans l'existence même des êtres à la marge, réprouvés, séparés, abandonnés, ce cinéma humble et obstiné, qui creuse inlassablement son sillon pendant des décennies, a beaucoup à nous apprendre sur l'humanité et sur la beauté de nos semblables. Sur leurs grandes difficultés et leur grande précarité aussi. C'est pourquoi il nous a semblé important d'exposer ces voix et ces regards sur nos écrans.

Cet hiver, c'est donc aux côtés de René, Belinda, Katka, Sabrina, Mallory et d'autres hommes et femmes que nous vous invitons à cheminer. Ils avancent vaille que vaille, développant des formes farouches de résilience. Et, si l'issue est incertaine, la vie, et le cinéma, se révèlent encore et toujours plus forts.

Dans leur sillage, les rendez-vous réguliers continuent de faire feu de tout bois.

Du bois dont se chauffent les festivals, avec une programmation conçue pour le festival Hors Pistes 2021, autour de l'écologie des images, mais aussi avec un grand événement pour fêter les 20 ans du festival Doc en courts. Avec enfin une reprise du palmarès du festival de documentaires clermontois, Traces de vies, ainsi qu'un programme de courts métrages très novateurs concocté par le festival Cinéma du réel.

Du bois dont on bâtit les grands cinéastes, tel le documentariste russe Victor Kossakovski, qui signe avec *Aquarela* un film impressionnant remarqué par l'équipe de la revue Images documentaires, tel le réalisateur et directeur de la photo Emmanuel Gras, qui viendra présenter en détail son nouveau projet, *Un peuple*. Une belle proposition, destinée tout autant aux professionnels qu'au public intéressé à découvrir les différentes étapes du processus de création d'une œuvre cinématographique.

Du bois dont on fait les cinéphiles et les futurs historiens du cinéma, avec le séminaire de Stéphane Breton, cinéaste et directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales, qui s'attaque à l'art du récit dans le cinéma documentaire et avec les conférences suivies de projections, en partenariat avec l'Université permanente de la ville de Paris, où le cinéma part en quête du mystère de la création artistique.

Rendez-vous est pris… À bientôt !

Christine Carrier
Directrice générale de la Bibliothèque publique d'information

HELENA TŘEŠTÍKOVÁ
MARIE DUMORA
LIGNES DE VIE

La rétrospective Helena Třeštikova sera proposée
en ligne sur le site de la Bpi du 20 janvier au 12 février.
La rétrospective Marie Dumora est reportée à une date ultérieure.

La cinéaste tchèque Helena Třeštíková et la cinéaste française Marie Dumora développent chacune une singulière esthétique de la rencontre. Elles filment avec une infinie patience des êtres et leurs familles - de cœur ou d'infortune - en revenant sans cesse auprès d'eux. Cette fréquentation assidue, fidèle, est une expérience commune d'observation participante, au plus près de la vie.

Elles partagent ensuite avec le spectateur une expérience de faire ensemble sous la forme de récits, qui sont pour leurs « personnages » autant d'odyssées. Des lignes de vie grandissent ainsi sous nos yeux, au fil du temps, s'entrecroisent parfois par ricochets.

Car pour les deux cinéastes, attentives aux êtres en marge, filmer les gens simples - ceux qui ne laissent pas de traces -, filmer les démunis ou les réprouvés relève d'une démarche profondément personnelle, qui n'est ni de la sociologie, ni du journalisme.

Quand Helena Třeštíková filme Vojta, elle ne filme pas les Roms mais un musicien tchèque. Quand Marie Dumora filme Sabrina, elle ne regarde pas les Yéniches mais accompagne une enfant des foyers. Quand Třeštíková rend visite à René, elle ne filme pas l'institution de la prison ; de même Marie Dumora ne s'intéresse pas aux services sociaux alsaciens.

Toutes les deux observent en revanche des êtres qui cherchent leur place, souvent en rupture avec la société ; des lignes de vie plus forte que l'infamie ou le déterminisme social. Belinda, Katka, Sabrina, Mallory et les autres avancent ainsi vaille que vaille, développant des formes farouches de résilience, des anticorps à leur assignation et leur désespoir. L'issue est fragile, incertaine, mais la vie se révèle encore et toujours plus forte.

Cette première rétrospective française de l'œuvre d'Helena Třeštíková met en évidence un cinéma qui s'élabore sur la (très) longue durée. Contemporaine des expériences longitudinales de Michael Apted (*The Up series*), Barbara et Winfried Junge (*Die Kinder von Golzow*) ou Michel Fresnel (*Que deviendront-ils ?*), Třeštíková travaille la sérialité documentaire selon des modalités précises. Au montage, elle ordonne chronologiquement chaque séquence pour restituer l'expérience d'une vie, dans la durée condensée du film. Le résultat est souvent vertigineux. Elle s'inspire d'une technique aussi ancienne que le cinéma, *le résumé-accéléré* ou *time-lapse* en anglais.
Son dernier film *Anny* est présenté en première mondiale dans une salle de cinéma.

Avec cette première rétrospective française de l'œuvre de Marie Dumora, c'est un territoire de cinéma qui se dévoile au fil des rencontres, par rebonds exploratoires. Un territoire marqué par l'enfance, puis l'adolescence à l'heure où tout peut basculer ; un territoire qui est celui des marges du pays, entre Alsace et Lorraine, à la découverte de Français yéniches ou manouches.
Son dernier film *Loin de vous j'ai grandi* est présenté en avant-première de sa sortie dans les salles de cinéma.

Julien Farenc
programmateur du cycle

SÉANCE D'OUVERTURE

Anny

Helena Třeštíková

République tchèque, 2020, couleur, 1 h 06 min

Anny n'est pas seulement une dame-lavabo. Elle enchaîne toutes sortes de petits boulots. Anny est mère et grand-mère. Anny se prostitue aussi dans les rues de Prague. Pourtant, Anny croit en la vie et continue d'aimer les hommes. Elle n'a pas non plus renoncé à travailler, jusqu'au bout.

Mercredi 20 janvier à 20h
Séance en ligne,
présentée par **Helena Třeštíková**

Autre passage :
Jeudi 4 février à 20h
Séance en ligne

SÉANCE DE CLÔTURE

Forbach Swing

Marie Dumora

France, 2019, couleur, 1 h 49 min

À Forbach, dans le quartier manouche du Holweg dit « Le trou », trois rues : la rue des Coquelicots, la rue des Jonquilles et la rue Stéphane Grappelli. Dans chaque maison et chaque caravane : un musicien. Les hommes y vivent de la musique avec bonheur et panache depuis la nuit des temps.

Séance reportée

LES MASTER CLASSES

Master classe de Helena Třeštíková

Samedi 30 janvier à 17h
Séance en ligne
Conversation avec **Helena Třeštíková** animée par **Joël Farges** (producteur, réalisateur de *Jiří Trnka, l'ami retrouvé*)

Master classe de Marie Dumora

Séance reportée

René

Helena Třeštíková

République tchèque, 2008, couleur, 1 h 23 min

Helena Třeštíková rencontre René Plášil en 1987, alors mineur emprisonné. Amnistié, condamné puis emprisonné à nouveau, René retourne toujours à l'abri, derrière les murs du pénitencier. Rebelle, sa philosophie libertaire s'affine le stylo à la main. Sa vie commence à changer le jour où il publie son premier récit.

Avec sa fondation Film & sociologie, Helena Třeštíková réalise de 1989 à 1994 *Parle-moi de toi*, une série de portraits de mineurs rencontrés en prison. René est issu d'un premier portrait finalisé en 1993.

Dimanche 24 janvier à 17h
Séance en ligne,
en présence de **Helena Třeštíková**

Autre passage :
Lundi 1er février à 20h
Séance en ligne

Katka

Helena Třeštíková

République tchèque, 2008, couleur, 1 h 30 min

Fidèle à son cinéma au long cours, Helena Třeštíková accompagne pendant 14 ans Katka, une jeune femme en rupture familiale, déjà toxicomane. Une vie précaire, marquée par l'addiction et la souffrance, une vie entre la rue et les promesses de désintox. Une vie de rencontre aussi, la promesse de devenir mère.

Samedi 6 février à 20h
Séance en ligne,
en présence de **Helena Třeštíková**

Autre passage :
Samedi 23 janvier à 20h
Séance en ligne

Mallory

Helena Třeštíková

République tchèque, 2015, couleur, 1 h 37 min

Miroslava Neradová, dite Mallory, croit obstinément en son destin. Sa lente rédemption démarre un soir sur le Pont Charles, au centre de Prague. Enceinte et toxico, elle fait la manche quand elle croise le fameux Jiří Bartoška. Les paroles du célèbre comédien vont alors devenir sa précieuse boussole…

Dimanche 7 février à 17h
Séance en ligne,
en présence de **Helena Třeštíková**

Autres passages :
Mardi 26 janvier à 20h
Séance en ligne

Miracle
Zázrak
Helena Třeštíková
Tchécoslovaquie, 1975, noir et blanc, 15 min
Musique de Zdeněk Liška

Pour son tout premier film, Helena Třeštíková filme la maternité de Jana son amie d'enfance. Cette expérience, qu'elle qualifie de « fondatrice », lui donne aussi l'envie de poursuivre sa relation avec la famille Kettner. Car le petit Honza s'impose déjà comme le centre d'un film à venir. Ce sera *Cosmos privé* vingt-sept ans plus tard…

Cosmos privé
Soukromý vesmír
Helena Třeštíková
République tchèque, 2011, couleur, 1 h 23 min

Jana Pfeifferová et Petr Kettner se marient en 1974. Jana attend déjà un fils, Honza, que filme Helena Třeštíková dans *Miracle*. Pendant les 37 ans du tournage, les événements vont peser sur son destin. Né dans un pays disparu, Honza fête ses quinze ans pendant la Révolution de Velours. Honza, astre brillant du cosmos Kettner, incarne une rébellion de velours, au sein d'une famille où règne une certaine quiétude.

Dimanche 31 janvier à 17h
Séance en ligne,
en présence de **Helena Třeštíková**

Autre passage :
Jeudi 11 février à 20h
Séance en ligne

Avec ses *Études sur le mariage*, Helena Třeštíková initie un grand feuilleton documentaire qu'elle va poursuivre pendant 35 ans.

Les Strnad
Strnadovi
Helena Třeštíková
République tchèque, 2017, couleur, 1 h 43 min

Helena Třeštíková commence à filmer Ivana Sýkorová et Václav Strnad au moment de leur mariage. Le foyer s'agrandit bientôt et le couple s'installe enfin dans une maison. Třeštíková les retrouve après une longue période. La famille Strnad est devenue nombreuse et les parents ont fondé une entreprise promise à un bel avenir.

Samedi 30 janvier à 20h
Séance en ligne,
présentée par **Helena Třeštíková**

Autre passage :
Vendredi 22 janvier à 20h
Séance en ligne

Marcela
Helena Třeštíková
République tchèque, 2008, couleur, 1 h 22 min

En 1980, Marcela épouse Jiří à la mairie de Prague. Mais le couple se sépare et Marcela retourne vivre chez ses parents avec sa fille Ivana. Commence alors une vie balafrée par un destin tragique et un amour incommensurable pour sa fille, comme pour son fils Tomasz.

Mardi 2 février à 20h
Séance en ligne,
présenteé par **Helena Třeštíková**

Autre passage :
Jeudi 21 janvier à 20h
Séance en ligne

PARLE-MOI DE TOI

Initiative conjointe à l'Université et au plus important producteur de film du pays, la Fondation Film & sociologie (F&S) rapproche cinéastes et sociologues pour produire des films documentant la transition après la fin du socialisme.

Avec F&S, Helena Třeštíková réalise de 1989 à 1994 une série de portraits de mineurs rencontrés en prison. Suite à la Révolution de Velours, l'amnistie libère 6000 détenus condamnés à de courtes peines, jetant dehors une génération finalement plus fragile que les autres.

Milan (Parle-moi de toi)
Milan (Řekni mi něco o sobě)
Helena Třeštíková
République tchèque, 1994, couleur, 38 min

À seulement 22 ans, Milan Kubásek a déjà passé 14 ans derrière les barreaux. Depuis sa prison de Bory en Moravie, Milan rêve de Légion étrangère et de faire fortune, par tous les moyens.

Martin (Parle-moi de toi)
Martin (Řekni mi něco o sobě)
Helena Třeštíková
République tchèque, 1994, couleur, 58 min

Martin Cermak a 15 ans quand il est emprisonné pour recel. Après mille péripéties et de nombreux allers et retours en prison, Martin retrouve foi en la vie grâce aux Pentecôtistes de l'Église évangélique.

Vendredi 12 février à 20h
Séance en ligne,
en présence de **Catherine Rechard** (photographe, documentariste)

Autre passage :
Lundi 25 janvier à 20h
Séance en ligne

Pavlína (Parle-moi de toi)
Pavlína (Řekni mi něco o sobě)
Helena Třeštíková
Tchécoslovaquie, 1992, couleur, 43 min

Octobre 1989, Pavlína est incarcérée pour détention de produits stupéfiants au Centre pour mineurs de Pardubice en Bohême orientale. Amnistiée, elle fréquente alors Roman lui aussi toxicomane. Très vite, ils cherchent un hébergement d'urgence car Pavlína est enceinte.

Láďa (Parle-moi de toi)
Láďa (Řekni mi něco o sobě)
Helena Třeštíková
République tchèque, 1994, couleur, 42 min

Láďa est emprisonné au Centre de détention pour mineurs de Libkovice à quelques kilomètres de la frontière allemande. Il n'a pas encore 18 ans qu'il est déjà père. Mais Láďa aime une autre jeune fille, Renata. Un jour, il l'aperçoit depuis la fenêtre de sa cellule.

Séance annulée

La Vie avec Kašpar
Život s Kašparem

Helena Třeštíková

République tchèque, 2013, couleur, 1 h 23 min

À l'automne 1989, Jakub Špalek est l'un des leaders étudiants de la Révolution de Velours. Avec sa compagnie de théâtre, Kašpar, le rêve de Jakub devient enfin réalité. Mais sa passion dévorante pour la scène prend les atours d'une maîtresse jalouse et exclusive, une obsession qui continue de le consumer.

Mardi 9 février à 20h
Séance en ligne,
présentée par **Helena Třeštíková**

Autre passage :
Vendredi 29 janvier à 20h
Séance en ligne

Vojta Lavička : des hauts et des bas
Vojta Lavička : nahoru a dolů

Helena Třeštíková

République tchèque, 2013, couleur, 1 h 28 min

Vojta Lavička n'est pas seulement un violoniste brillant. Vojta veut également partager avec tous les tchèques sa culture rom. Malgré son succès sur scène comme dans les médias, une forme d'exil intérieur lui colle à la peau, car la route est longue et l'hostilité persistante.

Jeudi 28 janvier à 20h
Lundi 8 février à 20h
Séances en ligne

DJANGO, L'HÉRITAGE DU SWING

Django Reinhardt
Paul Paviot
France, 1957, noir et blanc, 25 min
Commentaire de Chris Marker dit par Yves Montand. Texte liminaire de Jean Cocteau. Conseiller musical Charles Delaunay.

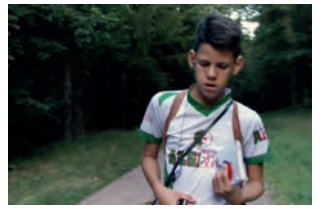
Django se dépensait pour tous avec la générosité gitane, il jetait son or par la fenêtre et cet or n'était autre que lui. (Jean Cocteau) De « la Roulotte » au légendaire « le Bœuf sur le toit », Paul Paviot évoque la vie et la carrière exceptionnelle du guitariste, dont la musique nous transporte encore et toujours.

Forbach Swing
Marie Dumora
France, 2019, couleur, 1 h 49 min

À Forbach, dans le quartier manouche du Holweg dit « Le trou », trois rues : la rue des Coquelicots, la rue des Jonquilles et la rue Stéphane Grappelli. Dans chaque maison et chaque caravane : un musicien. Les hommes y vivent de la musique avec bonheur et panache depuis la nuit des temps.

Séance reportée

AVANT-PREMIÈRE



Loin de vous j'ai grandi
Marie Dumora
France, 2020, couleur, 1 h 40 min

Depuis longtemps, Nicolas doit se débrouiller seul. Nicolas a 13 ans, aime l'épopée d'Ulysse, Jack London, et vit au foyer avec son ami Saif. Ensemble ils partent dans les bois écouter leur musique, parler filles et mobylettes. Parfois, Nicolas retrouve sa mère pour un baptême, une virée à la fête foraine. Bientôt, Nicolas va devoir choisir sa place.

Séance reportée

Le Square Burq est impec

Marie Dumora

France, 1997, couleur, 23 min

Dans le jardin Burq, pelles, seaux et râteaux sont de sortie. Les enfants jouent autour du bac à sable, sous la surveillance étroite de leurs parents, toujours aux aguets. Des parents pour qui - contrairement à leurs enfants - le jeu est une manière d'apprendre à être avec les autres.

Séance reportée

Après la pluie…

Marie Dumora

France, 1999, couleur, 54 min

Dans le jardin Burq, mamies, parents et nounous surveillent une nuée d'enfants sous le haut patronage d'Yvonne, la gardienne municipale. Les conflits éclatent brutalement au gré des frustrations et des appétits. Les rires et les pleurs fusent. Petits et grands se frottent à la vie, ensemble.

Séance reportée

Tu n'es pas un ange

Marie Dumora

France, 2000, couleur, 1 h 04 min

Le bureau de Jean-Jacques Ott à Strasbourg et de Francis Streicher à Colmar ressemble à n'importe quel bureau de la Direction départementale de l'action sanitaire et sociale d'Alsace. Mais les enfants naguère abandonnés qu'ils reçoivent, remuent un passé douloureux ; dans leurs dossiers, rien moins que le secret présumé de leurs origines.

Séance reportée

Avec ou sans toi

Marie Dumora

France, 2001, couleur, 1 h 31 min

Belinda a 9 ans, sa sœur Sabrina 10. Ensemble, elles vivent heureuses au foyer « La nichée » dans l'Est, à Algolsheim. On les sépare. La nuit, elles fuguent et doivent marcher longtemps dans la forêt pour se retrouver. Leur ami, Anthony, 13 ans, vit avec elles au foyer. Il a l'âge de partir et de choisir un métier.

Séance reportée

Emmenez-moi

Marie Dumora

France, 2004, couleur, 1 h 30 min

Anthony a maintenant 15 ans et s'apprête à passer un CAP de menuiserie. Avec Jules, Jim et Sébastien, ils vivent entre garçons à l'Institut Mertian d'Andlau et seront bientôt libres de trouver un travail et devenir des hommes. Marcher droit quand tout dérape autour de soi, trouver sa route quand tout autour il y a les filles, les billards, les mobylettes (celles des autres). Ensemble. Plus que d'obtenir son CAP, Anthony rêve de rejoindre son père dans le Nord. La route est encore longue.

Séance reportée

Je voudrais aimer personne

Marie Dumora

France, 2008, couleur, 1 h 50 min

Avec ses bottes blanches et ses 16 ans, Sabrina marche vite. Elle arpente les routes qui la séparent des siens et ne peut compter que sur elle et son fils Nicolas, 10 mois. Elle trace pour garder son cap tandis que tout vacille autour d'elle. Un beau jour Sabrina décide de baptiser son fils comme pour mieux se protéger de l'ombre qui gagne.

Séance reportée

La Place

Marie Dumora

France, 2011, couleur, 1 h 50 min

Bien sûr le train la borde, la traverse presque à grande vitesse. Bien sûr l'eau n'y est pas potable. Bien sûr des hélicoptères la survolent à toute heure. En ville, on appelle ce lieu « Le Camp ». Les Manouches de Colmar, eux, l'appellent « La Place ». Leur place au soleil, celle où Ramuncho, Lavina, Bloundie, Daisy, Zorro, Chtoro et les autres, soignent leurs mobylettes comme on briquait les chevaux du Grand Ouest, chantent des cantiques pour le seigneur, vivent heureux, ensemble.

Séance reportée

Belinda

Marie Dumora

France, 2016, couleur, 1 h 47 min

Belinda a 9 ans, elle aime la neige, la glace pour glisser, plus encore sa sœur avec laquelle elle vit en foyer. On les sépare. Belinda a 15 ans, pas du genre à travailler dans un magasin de chaussures, en mécanique à la rigueur. Belinda a 20 ans, elle aime de toutes ses forces Thierry, ses yeux bleus, son accent des Vosges et veut se marier avec lui coûte que coûte.

Séance reportée

LES RENDEZ-VOUS

LES YEUX DOC À MIDI

Le Catalogue national de la Bpi diffuse dans les bibliothèques françaises, à travers la plateforme numérique Les yeux doc (www.lesyeuxdoc.fr), un catalogue de films témoignant de la remarquable diversité des styles et des écritures du cinéma documentaire. Venez les voir sur grand écran à l'heure du déjeuner et retrouvez-les sur vos écrans personnels et dans les 60 bibliothèques qui proposent ce service, notamment le réseau des bibliothèques de la Ville de Paris.

LA GUERRE

La guerre a donné naissance à un patrimoine cinématographique extrêmement riche sur lequel les historiens ne cessent de se pencher. Au premier rang de ceux qui ont filmé la guerre, le service cinématographique des armées a envoyé des opérateurs dès 1915 sur les champs de bataille, à des fins de propagande, bien sûr, mais aussi pour constituer des archives. Les documentaristes, qui ont rarement pu filmer les combattants en action, se sont concentrés sur des sujets plus psychologiques ou sociologiques, tirant de cette matière des films poignants et forts. La sélection qui vous est proposée ce trimestre aborde la vie quotidienne d'un régiment, l'entraînement des soldats et leurs temps de repos, les traces psychiques laissées par l'exposition au stress et à la violence, la place des femmes et leurs souffrances, le lent et dangereux nettoyage des terrains minés, la recherche patiente des parents de morts anonymes.

Le Fils

Alexander Abaturov

France/Russie, 2018, couleur, 1 h 10 min

Bouleversé par la mort de son cousin Dima, tué en 2013, à 21 ans, d'une balle dans la tête lors d'une mission des Forces Spéciales Russes au Daghestan, Alexander Abaturov filme le régiment du défunt.

Séance annulée

Killing Time, entre deux fronts

Lydie Wisshaupt-Claudel

Belgique, 2015, couleur, 1 h 28 min

Un camp d'entraînement de Marines américains, dans le désert du Mojave, au sud de la Californie. Un lieu qu'on appelle Twentynine Palms (29 Palmiers). Entre deux missions en Irak ou en Afghanistan, la vie des soldats s'écoule paisiblement en ville, au rythme des séances de tatouage et des fréquents arrêts au salon de coiffure.

Séance annulée

Distinguished Flying Cross

Travis Wilkerson

États-Unis, 2011, couleur, 1 h

Un ancien militaire ayant servi dans l'armée de l'air américaine lors de la guerre du Vietnam, assis avec ses deux fils à la table familiale, face à la caméra, leur raconte comment il fut décoré de la « Distinguished Flying Cross ».

Séance annulée

Valse avec Bachir

Ari Folman

Israël/France/Allemagne, 2008, couleur, 1 h 27 min

Documentaire animé

En 1982, durant l'opération « Paix en Galilée », marquée par l'invasion du Sud-Liban par l'armée israélienne, le jeune Ari Folman, dix-neuf ans, fait son service militaire. En 2006, vingt-quatre ans plus tard, Folman n'a que peu de souvenirs de cette période de sa vie. En interrogeant d'autres vétérans de Tsahal, il s'aperçoit que tous sont frappés d'amnésie.

Séance annulée

Démineuses

Silva Khnkanosian

France, 2019, couleur, 1 h 11 min

L'équipe des démineuses, - il n'y a que deux hommes dans le groupe -, accomplit sa tâche dans le corridor de Latchin, une zone qui a été le théâtre de combats intenses dans cette région du Haut-Karabakh que se disputent l'Arménie et l'Azerbaïdjan, deux ex-républiques soviétiques aujourd'hui indépendantes et ennemies.

Séance annulée

Le Souffle du canon

Nicolas Mingasson

France, 2019, couleur, 55 min

Rapatriés d'Afghanistan ou du Mali sans blessures apparentes, des vétérans de l'armée française victimes d'un SPT (syndrome post-traumatique) sont accueillis pour un stage d'une semaine dans un centre de soins, le Centre de ressources des blessés de l'armée de terre, niché au cœur du Mercantour.

Séance annulée

De guerre lasses

Laurent Bécue-Renard

France, 2003, couleur, 1 h 45 min

Sedina, Jasmina, Senada, trois femmes, trois jeunes villageoises européennes. Au cours de la guerre de Bosnie (1992-1995), leur univers s'est effondré. Quelques années après, elles emménagent avec leurs enfants dans une maison appartenant à l'association Vive Zene à Tuzla (Bosnie). Elles y entreprennent pour quatre saisons une psychothérapie, entamant ainsi un processus vital pour se reconstruire.

Séance annulée

Parler avec les morts

Taina Tervonen

France, 2020, couleur, 1 h 04 min

En septembre 2017, un charnier est découvert à Vlasiic, au nord de la Bosnie. L'équipe de médecine légale exhume les ossements de plus de 200 hommes, exécutés le 21 Août 1992. Travaillant pour l'ICMP, une organisation internationale, Darija Vujinovic sillonne le pays à la recherche des proches des disparus.

Séance annulée

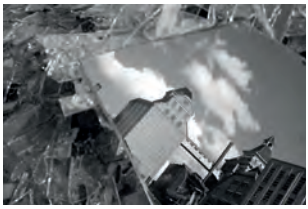
LES RENDEZ-VOUS

TRÉSORS DU DOC

Un dimanche par mois, à 17h, venez découvrir des films rares ou incontournables de l'histoire du cinéma documentaire.

JEUNES SIXTIES

Les sixties sont la décennie où en France les jeunes s'affirment, cherchent une autre voie que celle de leurs parents. Maurice Pialat, François Reichenbach, Nestor Almendros et Jacques Baratier filment une génération en mal d'amour et de liberté.



L'Amour existe

Maurice Pialat

France, 1960, noir et blanc, 19 min

Prix Louis-Delluc 1960

Sur des images en noir et blanc très fortes et qui ne dédaignent pas l'échappée poétique, Maurice Pialat a posé un texte magnifique de colère, de désenchantement et de tristesse, infusé par sa propre enfance blessée. (Serge Kaganski)

À la mémoire du rock

François Reichenbach

France, 1960, noir et blanc, 11 min

À l'époque, on n'avait pas le choix, c'était ou l'usine ou le rock 'n roll, se souvient Johnny Hallyday. Cette mémoire est déjà un cri, une vibration sauvage qui électrise la jeunesse rassemblée au Palais des sports. Les idoles s'appellent Eddy Mitchell, Vince Taylor ou Johnny Hallyday.

La Journée d'une vendeuse

Nestor Almendros

France, 1969, noir et blanc, 19 min

Un grand magasin : le Bazar de l'Hôtel de ville. Le quotidien d'une vendeuse venue de la banlieue. Une journée cadencée comme les autres. Mais à quoi peut bien rêver une jeune femme bien sage comme Jocelyne ?

Eden Miseria

Jacques Baratier

France, 1967, noir et blanc, 17 min

Katmandou est alors la capitale des hippies du monde entier. Pourquoi sont-ils venus ? Pour fuir une société qui les opprime, disent-ils. Que viennent-ils chercher ? Les paradis artificiels, bien sûr. Mais aussi la liberté, la fraternité, voire pour certains, Dieu lui-même.

Dimanche 7 mars à 17h

Séance en ligne,
présentée par **Ludivine Bantigny** (historienne et co-auteure de Jeunesse oblige. *Histoire des Jeunes en France*, *XIXe-XXIe siècle*)

LES RENDEZ-VOUS

CINÉASTES AU TRAVAIL

Ces rendez-vous se présentent sous la forme de doubles séances débutant par la présentation d'un projet en cours et se prolongeant par la projection d'un film précédent. Les projets sont présentés par les réalisatrices et réalisateurs.

CINÉASTES AU TRAVAIL - EMMANUEL GRAS

La cinémathèque du documentaire s'associe au Centre national du cinéma et de l'image animée pour *Cinéastes au travail*, des rencontres autour de projets soutenus par le Fonds d'aide à l'innovation audiovisuelle du CNC.

Un peuple
Projet d'Emmanuel Gras

En octobre 2018, le gouvernement décrète l'augmentation d'une taxe sur le prix du gazole. La mesure soulève une vague de protestations dans toute la France. Sur un rond-point, près de Chartres, Emmanuel Gras filme alors un groupe d'hommes et de femmes qui, en dehors de toute organisation politique ou associative, manifeste. Benoît, Agnès, Allan enfilent un gilet jaune et, pour la première fois, expriment leur colère.

Mercredi 24 février à 18h30
Séance en ligne,
présentée par **Emmanuel Gras**

Bovines
Emmanuel Gras
France, 2011, couleur, 1 h 04 min

Dans les champs, on les voit, étendues dans l'herbe ou broutant paisiblement. Grosses bêtes placides que l'on croit connaître parce que ce sont des animaux d'élevage. Mais a-t-on jamais vraiment regardé des vaches ? S'est-on demandé ce qu'elles faisaient de leurs journées ? Que font-elles quand un orage passe ? Lorsque le soleil revient ? À quoi pensent-elles lorsqu'elles se tiennent immobiles, semblant contempler le vide ?

Mercredi 24 février à 20h
Séance en ligne,
présentée par **Emmanuel Gras**

LES RENDEZ-VOUS

DU COURT, TOUJOURS

Tous les mois, place aux courts métrages pour une séance thématique, au gré des envies, des actualités, des saisons. En présence des réalisatrices et des réalisateurs.

VISIONS ANTHROPOLOGIQUES

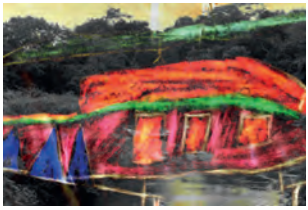
Une programmation en collaboration avec le festival Cinéma du réel ; cette séance faisait partie de l'édition 2020, nous sommes heureux de la reprendre à quelques semaines de l'édition 2021.

Color-Blind

Ben Russell

France/Allemagne, 2019, couleur, 31 min

Color-Blind fait appel au fantôme tourmenté de Paul Gauguin - mal à l'aise dans ce rôle de guide spirituel - pour révéler l'héritage colonial de notre présent post-colonial indiscutablement teinté de syncrétisme.

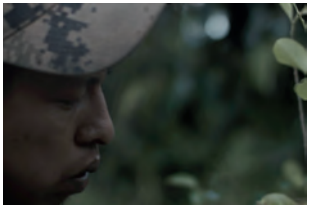


Apiyemiyekî ?

Ana Vaz

Brésil/France, 2019, couleur, 26 min

3 000 dessins ont été réalisés par les Waimiri-Atroari, un peuple originaire de l'Amazonie brésilienne, lors de leur première séance d'alphabétisation. La question la plus récurrente posée par les Waimiri-Atroari était : pourquoi Kamña (« le civilisé ») a-t-il tué Kiña (Waimiri-Atraori) ? Apiyemiyekî ? (Pourquoi ?).



Jiíbie

Laura Huertas Millán

Colombie/France, 2019, couleur, 25 min

De tout temps, les peuples indigènes d'Amérique ont utilisé et vénéré les feuilles de coca. Cette substance, également connue sous le nom de « mambe », est appelée « Jiíbie » en witoto. On assiste ici à sa production, dans l'intimité d'une famille de l'Amazonie colombienne.

En présence des cinéastes, rencontre modérée par **Catherine Bizern** (déléguée générale et directrice artistique du festival Cinéma du réel)
Séance annulée

VINGTIÈME ÉDITION DU FESTIVAL DOC EN COURTS

Le festival Doc en courts est la première manifestation en Europe dédiée exclusivement au film documentaire de court métrage. Il se déroule chaque année à Lyon en décembre et contribue à l'émergence de jeunes auteurs et à l'éclosion d'approches inédites du réel. Pour fêter son 20ème anniversaire, voici une sélection de trois films primés au cours des deux dernières décennies.

Tweety Lovely Superstar

Emmanuel Gras

France, 2005, couleur, 18 min

Quatre hommes et un enfant, sur le toit d'un immeuble de Beyrouth, sous un soleil de plomb, ont pour tâche de détruire l'édifice uniquement à l'aide de leurs bras et de masses.

Avant que les murs tombent

Ève Duchemin

Belgique/Pays-Bas, 2008, couleur, 27 min

Près de Charleroi, Colin vit seul avec sa mère dans une maison insalubre, qui s'effondre chaque jour, un peu plus. Dans sa chambre, devenue pour l'occasion, une "maison de jeunes" improvisée, face à la misère, il écrit avec ses potes du rap, comme exutoire et comme nécessité.

Méditerranées

Olivier Py

France, 2011, couleur, 32 min

Le réalisateur se souvient de son origine pied-noir, des affrontements, des voitures plastiquées, de la mer, et aussi de sa mère, douce et vaillante, qui soutenait leur famille rattrapée par l'Histoire, en Algérie, en 1962. *Méditerranées* insuffle aux images d'archives familiales une nouvelle forme de poésie.

Vendredi 5 mars à 20h

Séance en ligne,
présentée par **Jacques Gerstenkorn** (directeur du festival Doc en courts) et des réalisateurs des films primés (sous réserve)

LES RENDEZ-VOUS

FENÊTRE SUR FESTIVALS

La cinémathèque du documentaire à la Bpi reçoit les festivals de cinéma documentaire et s'invite chez eux ! Ces invitations mutuelles sont l'occasion de présenter au public des œuvres inédites et rares, particulièrement représentatives du travail de repérage effectué par les programmateurs des festivals dans le monde entier.

FESTIVAL TRACES DE VIES

Le festival est né en 1991 à Clermont-Ferrand, le groupe de passionnés qui l'a formé a très vite attiré jeunes réalisateurs et auteurs confirmés, qui rencontrent chaque année un public ardent dans les salles.
Traces de vies présente, dans sa compétition, un état du cinéma documentaire de création : son mouvement, ses questionnements, les recherches formelles et l'évolution de sa réflexion professionnelle. Une leçon de cinéma convie, depuis plus de dix ans, les plus grands cinéastes et techniciens. La thématique « Mieux vaut en sourire ! » invitait les spectateurs de 2020 à découvrir l'autodérision, l'humour et le burlesque dans le cinéma documentaire.
Le festival fédère de nombreux partenariats chaque année.

Cette 30ème édition de Traces de Vies a dû annuler son déroulement en présentiel en décembre. La compétition s'est cependant tenue en ligne pour les jurys, le public et les professionnels. Un prix du public, en ligne, a spécialement été créé à cette occasion.
Le Grand prix Traces de vies (Kounachir) et le Prix de la création (Come il bianco) composent la séance que nous avons le plaisir d'accueillir.

Come il bianco
Alessandra Celesia
France, 2020, couleur, 19 min

Chaque jour Adriana peint des volcans, elle explore les cratères pour percer le mystère qu'ils recèlent. Derrière sa passion se cache une grande douleur qu'elle tente ainsi de maîtriser. Lorsqu'elle se rend aux abords du Vésuve, c'est pour garder ouvert un dialogue jamais interrompu.

Kounachir
Vladimir Kozlov
France, 2019, couleur, 1 h 11 min

Kounachir est une île de l'archipel des Kouriles, possession japonaise annexée par l'URSS en 1945, dont les Nippons furent chassés avec interdiction d'emporter quoi que ce soit. Les tombes de leurs morts furent envoyées au fond du lac. Aujourd'hui, l'île est surtout recouverte de terrains vagues, de décharges.

En présence de l'équipe du festival, de la réalisatrice et du réalisateur (sous réserve)
Séance annulée

LES RENDEZ-VOUS

LES RENCONTRES D'*IMAGES DOCUMENTAIRES*

Chaque mois, la revue *Images documentaires* propose une rencontre autour de films choisis par le comité de rédaction. Les séances de ce trimestre, ont été conçues en lien avec le n°99/100, « Nature », paru en octobre 2020.

Aquarela

Victor Kossakovski

Royaume Uni/Allemagne, 2018, couleur, 1 h 29 min

Filmant l'eau dans la nature, dans tous ses états - gigantesques icebergs s'effondrant en gémissant, eaux glacées du lac Baïkal, mer déchaînée, tempêtes tropicales - Kossakovski réalise une expérience sensorielle envoûtante qui est aussi un rappel de la fragilité humaine face à la démesure des phénomènes naturels.

En présence de **Victor Kossakovski** (sous réserve)

Séance annulée

L'Avenir le dira

Pierre Creton

France, 2019, 25 min

Suivre ceux qui travaillent au champ et tourner, labourer les images auprès d'eux.

La Cabane de Dieu

Pierre Creton

France, 2008-2020, 15 min

Un film revisité.

Simon, at the crack of dawn

Pierre Creton, Vincent Barré

France, 2016, 8 min

Aux premières lueurs de l'aube avant la moisson, les céréaliers sont encore endormis. Seule lumière dans le bourg, celle de la boulangerie où Simon est au travail. Saint-Roch apparaît.

En collaboration avec le festival Cinéma du réel

Date en mars et horaire à préciser

En présence de **Pierre Creton** et **Vincent Barré**, rencontre animée par **Cyril Neyrat** (écrivain de cinéma et critique)

SÉANCES SPÉCIALES

MACROCOSMOS

Programmation en collaboration avec le festival **Hors Pistes** (22 janvier-7 février), qui a cette année pour thématique « L'écologie des images .

Cycle annulé

Cet ensemble en quatre séances se veut une proposition à un premier degré néanmoins non dépourvu d'un second.

Premier degré. Ces films mettent en scène le vivant, l'environnement sous des formes spectaculaires, impressionnantes, poétiques, majestueuses. La nature y apparaît dans sa beauté « virginale » (*Le Territoire des autres* de François Bel, Michel Fano, Jacqueline Lecompte et Gérard Vienne), mais aussi en ce qu'elle peut inquiéter par sa force destructrice (*The Great Flood* de Bill Morrison) ou dans sa capacité à reprendre ses droits quand l'espèce humaine aura, elle, terminé son œuvre de destruction-autodestruction - *Homo sapiens* de Nikolaus Geyrhalter constituant ici une suite imaginaire de *Koyaanisqatsi* de Godfrey Reggio.

Second degré. Une écologie des images se trouve bien à l'œuvre dans ce programme, notamment par l'intermédiaire du cinéma de réemploi : *The Great Flood* complètement, *Koyaanisqatsi* en partie. Autant d'images recyclées, plus ou moins retraitées, de nouveau visibles, parfois sauvées du rebut, de la destruction ; il s'agit en tous cas d'un « geste écologique » de la part de Bill Morrison et de Godfrey Reggio. Autre marque de ce programme, à laquelle seul *Homo sapiens* échappe, la musique constitue un maillon prépondérant de l'écosystème des films : ce que la musique fait à la nature des images, en matière de sens, d'émotion, de déplacement. Cette importance du facteur musical se fait ici au détriment des mots, une façon de privilégier la réception sensorielle des images et des sons à un discours humain (trop) bien rôdé sur ces questions.

Ces quatre séances sont présentées par des membres de la rédaction de la revue *Débordements*, dont le second numéro papier est sorti en octobre 2020 ; "Terrestres, après tout" questionne sous de multiples angles les rapports entre cinéma et écologie.

The Great Flood

Bill Morrison

États-Unis, 2013, noir et blanc, 1 h 18 min

Bill Morrison convoque les fascinantes images muettes de la grande crue du Mississippi en 1926-1927, bercées par la musique du compositeur-guitariste Bill Frisell. Le fleuve sauvage dompte les humains, écrivant un moment clé de l'histoire du pays - un exode massif des noirs du Sud rural, métayers chassés des terres qu'ils cultivaient, vers les villes industrielles du Nord.

Séance présentée par **Raphaël Nieuwjaer** (critique)

Séance annulée

Le Territoire des autres

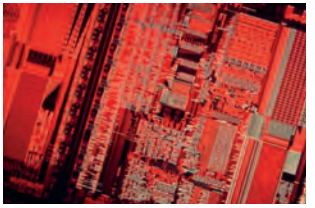
François Bel, Michel Fano, Jacqueline Lecompte, Gérard Vienne

France, 1970, couleur, 1 h 32 min

Sept ans de prises de vue d'animaux à l'état sauvage pour que le spectateur devienne le témoin furtif d'une vie inconnue. Le monde animal s'offre au regard dans sa dignité naturelle ; l'homme, ennemi héréditaire, a dû chaque fois guetter, scruter, attendre. La musique de Michel Fano confère à l'ensemble une dimension symphonique : *Tous ceux qui le verront seront touchés et y trouveront la présence d'une magie.* (Orson Welles)

Séance présentée par **Gabriel Bortzmeyer** (enseignant et critique)

Séance annulée



Koyaanisqatsi

Godfrey Reggio

États-Unis, 1982, couleur, 1 h 27 min

Une vision apocalyptique de la collision de deux mondes : la vie urbaine et la technologie face à l'environnement et la nature. Sans parole, porté par d'importants moyens visuels mêlant remploi d'images et prises de vue, ainsi qu'une extraordinaire bande musicale composée spécialement par Philip Glass, *Koyaanisqatsi* constitue une expérience de spectateur unique.

Séance présentée par **Romain Lefebvre** (critique et enseignant)

Séance annulée

Homo sapiens

Nikolaus Geyrhalter

Autriche, 2015, couleur, 1 h 34 min

Une école, un hôpital, une salle de spectacle, une prison… Ces bâtiments construits par les Homo Sapiens *ont été désertés et la nature y a repris ses droits. Ils accueillent désormais les vents, les pluies, la faune et la flore sans résistance. À travers une série de plans fixes, Nikolaus Geyrhalter tend ces paysages vers le spectateur comme des miroirs. Libre à celui-ci d'y projeter ses fantasmes, d'imaginer le scénario.* (Olivia Cooper-Hadjian, catalogue Cinéma du réel 2016)

Séance présentée par **Lucie Garçon** (critique et enseignante)

Séance annulée

Un nouveau rendez-vous est pris avec ARTE, partenaire de La cinémathèque du documentaire, et plus largement acteur prépondérant de la production et de la diffusion du cinéma documentaire.

SOIRÉE ARTE

Un nouveau rendez-vous est pris avec ARTE, partenaire de La cinémathèque du documentaire, et plus largement acteur prépondérant de la production et de la diffusion du cinéma documentaire.

À cette occasion, ARTE propose la première française du nouveau film de la réalisatrice Raja Amari, diplômée de la Fémis et auteur de plusieurs longs métrages de fiction qui mettent en scène la société tunisienne. *Ghofrane et les promesses du printemps* est son deuxième film documentaire.

Ghofrane et les promesses du printemps

Raja Amari

France, 2020, 1 h 30 min

Produit par Fabienne Servan-Schreiber, Estelle Mauriac (Cinétévé), en coproduction avec ARTE France

Ghofrane est une jeune femme noire tunisienne de 25 ans. Victime de discriminations raciales, elle décide de s'engager en politique, et se présente aux élections législatives au cours d'une année électorale cruciale pour la Tunisie. Elle est déterminée, mais son chemin est parfois trébuchant, à l'image de tout un pays qui se cherche.

Vendredi 5 février à 20h
Séance en ligne,
en présence de **Raja Amari**

Partenaire dès l'origine de La cinémathèque du documentaire, France Télévisions propose inédits et avant-premières, des œuvres témoignant du rôle des chaînes du groupe audiovisuel public dans la production et la diffusion de la forme documentaire auprès d'un large public.

SOIRÉE FRANCE TÉLÉVISIONS

Le Saut
The Jump
Giedrė Žickytė
Lituanie/Lettonie/France, 2020, 1 h 22 min

Produit par Giedrė Žickytė (Moon Makers), Uldis Cekulis (VFS Films), Catherine Simeon (Faites un voeu).

En novembre 1970, alors que des discussions clandestines sont entamées entre des gardes-côtes américains et des pêcheurs soviétiques, une chose inconcevable se produit : un marin lituanien saute par-dessus les eaux glacées pour atterrir sur le pont du navire américain d'où il implore l'asile politique. Simas Kudirka revient sur son incroyable épopée dans un film qui explore le rêve américain et ce qui se passe lorsqu'il devient réalité.

Mercredi 10 février à 20h
Séance en ligne,
présentée par **Giedrė Žickytė**

SÉMINAIRE

Ces rendez-vous visent à accompagner la projection de films d'une réflexion à la fois pratique et théorique sur les formes documentaires.

L'ART DU RÉCIT DANS LE CINÉMA DOCUMENTAIRE

Séminaire de Stéphane Breton (Ehess)

L'École des hautes études en sciences sociales (Ehess) et La cinémathèque du documentaire poursuivent l'organisation de séminaires conjoints : huit séances ouvertes à tout public, du 14 janvier au 3 mars, chaque mercredi de 14h à 17h. Ces séances consistent en la projection d'un programme, suivie d'une analyse et d'échanges avec Stéphane Breton, qui a réalisé de nombreux films documentaires. Ethnologue de formation, il est aussi photographe, ainsi que directeur d'études à l'Ehess.

LE MENTIR-VRAI

Nanouk l'esquimau
Nanook of the North
Robert Flaherty
États-Unis, 1922, noir et blanc, 1 h 17 min

Nous avons si bien pris l'habitude que toute existence nous soit racontée sous la forme d'un récit où les épisodes s'enchaînent, que cela nous paraît la seule manière raisonnable d'envisager le monde dans lequel nous vivons. Si le réel est bien construit comme une fiction, ainsi que nous semblons le croire, alors il faut sans hésiter le reconstruire de toutes pièces pour qu'il puisse enfin ressembler à ce qu'il est. C'est un mythe, bien entendu, mais ainsi procède Robert Flaherty dans ce film où il raconte, en leur faisant jouer leur propre rôle, la vie d'une famille inuite du Grand Nord canadien. Ici tout est fabriqué pour que les choses soient conformes à la réalité. Pourtant, dans le lyrisme éblouissant dont le cinéaste fait preuve, quelque chose échappe complètement à la nécessité du récit : son œil. Le réel est décevant s'il n'est pas raconté, admettons - mais il ne l'est plus du tout lorsqu'il est contemplé.

Jeudi 14 janvier de 14h à 17h
Séance en ligne

PRENDRE DE LA HAUTEUR

Récréations
Claire Simon
France, 1998, couleur, 54 min

L'idée moderne du cinéma documentaire est qu'il n'y a pas de fil, seulement des nœuds, des petites choses à voir de près, des situations particulières valant pour le reste. Mais les attraper à la main est une autre affaire. Le monde des enfants est plein de cruauté et de tendresse, mais nous ne le savons pas tant que nous ne nous sommes pas donnés le mal de le regarder. Il est pourtant là sous nos yeux, oui, sous nos yeux. L'égalité visuelle avec ce qu'elle filme, Claire Simon l'a superbement atteinte en se plaçant à la bonne hauteur, celle où sa caméra pouvait filmer des enfants, qui est aussi celle où elle pouvait être vue d'eux et leur devenir familière. Cette fois, le récit est tout entier question d'altitude.

Mercredi 20 janvier de 14h à 17h
Séance en ligne

UNE CHOSE APRÈS L'AUTRE

Méditerranée
Jean-Daniel Pollet
France, 1963, couleur, 45 min

L'Ordre
Jean-Daniel Pollet
France, 1973, couleur et noir et blanc, 44 min

La rencontre fortuite sur une table de dissection d'une machine à coudre et d'un parapluie était pour Lautréamont le principe même de la beauté poétique, celle qui met par exemple l'un en face de l'autre deux visages qui ne se connaissent pas. Jean-Daniel Pollet fait un cinéma entêtant en passant, comme par un claquement de doigts, d'une chose à une autre, sans autre nécessité que celle qui naît à l'instant. La table de dissection est d'ailleurs un invité très poli, je pèse mes mots, de *Méditerranée*. Il s'agit là bien sûr de ce qu'on appelle le montage (et non pas d'une table de montage), lequel associe deux choses - disait Robert Bresson - qui n'étaient pas destinées à l'être (des animistes de l'image animée parleraient volontiers dans ce cas d'accouplement). Il se passe alors un phénomène étrange dont seul le cinéma peut nous faire profiter. Le texte qui servait de main-courante (écrit par Philippe Sollers) se transforme petit à petit en température, en feuillage, en couleur, en vitesse et en sourire, si bien qu'on finit par oublier qu'on l'écoutait puisqu'il est devenu visible. Le récit s'est incarné dans un moment.

Mercredi 27 janvier de 14h à 17h
Séance en ligne

L'OUVRE-BOÎTE

Quelques jours ensemble
Stéphane Breton
France, 2014, couleur, 1 h 30 min

Dans un train lancé à travers l'hiver russe à la vitesse d'un âne au galop, la caméra rencontre un géant affable sur qui la couleur des banquettes semble avoir déteint. Ancien tankiste de l'Armée rouge embarrassé dans sa peau d'ours, c'est sûrement pour oublier sa solitude qu'il fait bon accueil à tout ce qui s'approche de lui. Pendant que les passagers boivent du thé sans y penser tout en se débarrassant de leur âme déçue par la fenêtre, il se penche naïvement vers eux et les écoute. Que de récits, que d'histoires à couper au couteau, que de conteurs ! Le wagon de troisième classe garni de couchettes sur lesquelles on peut rêvasser toute la journée ressemble comme deux gouttes d'eau à une boîte remplie de souvenirs. Un train et un film, c'est tout un.

Mercredi 3 février de 14h à 17h
Séance en ligne

PORTRAIT DE L'ARTISTE

Le Plein pays

Antoine Boutet
France, 2009, couleur, 58 min

Faire le portrait d'un homme hirsute en le suivant pas à pas dans les bois, observer froidement ses travaux et ses jours, compter les trous qu'il creuse et écouter ses chansons, voilà une des rares formes de récit possible au cinéma qui soit impraticable en littérature, même celle de Beckett qui nous parle pourtant d'un type qui fait passer des cailloux d'une poche à l'autre non sans les avoir longuement suçotés à mi-course. Pourquoi ? Sûrement parce qu'il manque à celle-ci le temps et la présence. Mais dans le film d'Antoine Boutet il y a quelque chose de plus. Entrant et sortant d'un cadre fixe et impassible qui semble lui préexister de toute éternité, le personnage donne parfois l'impression que c'est à lui qu'il revient de suivre la caméra, comme si pour celle-ci raconter consistait à être toujours déjà là.

Mercredi 10 février de 14h à 17h
Séance en ligne

QUI PARLE DE QUI ?

Les Forêts sombres

Stéphane Breton
France, 2014, couleur, 52 min

Un homme parle. Il parle d'un homme qu'on voit. Celui-ci nous parle à son tour, mais c'est la même voix. Le premier reprend la main et parle de l'autre, et ainsi de suite sans qu'on sache très bien qui parle de qui ni pourquoi, dans cet obscur village de Sibérie peuplé d'ivrognes assassins, il semble si difficile d'être soi. Au rythme de la profonde diction de Denis Lavant, qui évoque tour à tour celle de Jean Gabin et de Michel Simon, l'âme déchirée d'un homme qui a échoué là où il devait finir nous fait évoluer dans un paysage bleuâtre dont on ne sait pas très bien, là encore, s'il est la scène de son passé, de ses regrets ou de son destin. Cette nouvelle documentaire invente-t-elle de toute pièce ce récit que nous ne voyons jamais ? Mais qu'est-ce que cela veut dire, voir un récit ?

Mercredi 17 février de 14h à 17h
Séance en ligne

ÉPOPÉES DE LA FOULE ET DE LA CIGARETTE

Nous
Artavazd Péléchian
URSS, 1970, noir et blanc, 30 min

La Fin
Artavazd Péléchian
Arménie, 1991, noir et blanc, 8 min

Artavazd Péléchian, cinéaste arménien peu connu mais universellement admiré et dont l'œuvre entier ne dure pas plus de trois heures (le dernier tiers ayant été ajouté avant-hier), rappellait à Jean-Luc Godard la distinction de méthode et non de finalité qu'on fait en russe entre « cinéma joué » et « cinéma non joué ». Elle est plus significative que l'opposition superficielle du « cinéma de fiction » et du « cinéma documentaire », comme si l'un devait broder une fable tandis que l'autre siégeait à la caisse (toujours vide). Ce dernier pourtant, construit par le montage, que Péléchian préfère appeler « la mesure de l'ordre », voulant dire par là qu'il s'agit d'établir des proportions entre les parties, n'est pas moins que l'autre hanté par une ambition artistique, et on pourrait même dire : par une ambition musicale. Y a-t-il quelque chose qui ressemble à un récit, dans la musique ? Y a-t-il quelque chose qui ressemble à un récit, dans le cinéma de Péléchian.

Mercredi 24 février de 14h à 17h
Séance en ligne

ÉVAPORATION DU MONDE

Les Éternels
Pierre-Yves Vandeweerd
France-Belgique, 2017, couleur, 1 h 15 min

Comme nombre de beaux films qui lui ressemblent, celui-ci - tourné dans le froid du Haut-Karabagh, chez des Arméniens assiégés de nouveau par ceux qui les avaient massacrés il y a un siècle -, a un secret, un secret bénin et très savant. C'est un gros morceau du monde qu'il vient de retrancher, si gros d'ailleurs qu'il ne manque pas du tout. L'absence de son synchrone, celui de la scène, est ce qui fait perdre à celle-ci une bonne partie de sa réalité, mais lui donne en échange la liberté dont elle avait besoin pour devenir une scène mentale, une scène pensée, une scène imaginée, une scène rêvée. Grâce à cette mutilation qui ne fait pas mal, le monde réel s'est évaporé subitement. C'est de cela que ce film est fait, de l'incessant passage entre ce qu'il y a et ce qu'il n'y a pas, lui donnant ce ton inégalé de complainte, de mythe et de souvenir.

Mercredi 3 mars de 14h à 17h
Séance en ligne

CONFÉRENCES

L'Université permanente de Paris (UPP) et La cinémathèque du documentaire à la Bpi poursuivent leur collaboration en présentant une programmation associant des conférences introductives de 30 minutes et la projection d'un long métrage.

L'UNIVERSITÉ PERMANENTE DE PARIS : LE CINÉMA EN QUÊTE DU SECRET DE LA CRÉATION ARTISTIQUE

Le thème de cet hiver : la rencontre entre cinéastes et peintres, musiciens et chorégraphes. Comment le cinéma documentaire peut-il rendre compte de l'activité artistique d'autres disciplines et éventuellement s'en inspirer pour enrichir son propre propos ? Dans quelle mesure les cinéastes et leurs caméras exercent-ils à leur tour une influence sur l'artiste ? Les trois films illustrant les conférences sont le fruit de rencontres cinématographiques avec trois artistes majeurs du 20e siècle : Pablo Picasso, Arthur Rubinstein et Pina Bausch.

Intervenante : **Pascale Raynaud**, responsable de programmation à l'Auditorium du Louvre, déléguée générale des Journées internationales du film sur l'art (Jifa)

LA PEINTURE

Le Mystère Picasso

Henri-Georges Clouzot

France, 1955, noir et blanc/couleur, 1 h 18 min

Épaulé par le chef opérateur Claude Renoir, Clouzot filme le célèbre artiste au travail. Picasso se prête volontiers à cette tentative du cinéaste de percer le secret de la création artistique, il utilise même un outil spécifique afin de rendre son travail plus visible à l'image : un feutre ! *Le Mystère Picasso* est un magnifique exemple de la façon dont cinéma et peinture peuvent se stimuler mutuellement.

Séance annulée

LA MUSIQUE

Arthur Rubinstein, l'amour de la vie

François Reichenbach, Gérard Patris

France, 1969, couleur, 1 h 40 min

À 82 ans, le grand pianiste Rubinstein n'a rien perdu de sa ferveur ni de son génie musical. Pendant trois mois, les réalisateurs François Reichenbach et Gérard Patris, accompagnés du critique musical Bernard Gavoty, ont suivi le maestro, de Persépolis à Montmartre, de Marbella en Israël. Rubinstein est souvent cabotin et rieur, mais ce n'est que pour mieux transmettre sa passion pour des compositeurs tels que Beethoven et Brahms et les rendre accessibles aux jeunes.
Oscar du meilleur documentaire en 1970.

Séance annulée

LA DANSE

Les Rêves dansants : sur les pas de Pina Bausch

Rainer Hoffmann, Anne Linsel

Allemagne, 2010, couleur, 1 h 29 min

En 2008, Pina Bausch décide de reprendre son spectacle *Kontakthof*, avec des adolescents de 14 à 18 ans qui ne sont jamais montés sur scène et n'ont jamais dansé. Pendant presque un an, ils font un voyage initiatique à travers l'art et en eux-mêmes, sous la direction de deux danseuses de la troupe de Bausch et de Pina en personne.

Pina Bausch est décédée le 30 juin 2009. *Les Rêves dansants* montre les dernières prises de vues et la dernière interview de la danseuse et chorégraphe.

Séance annulée

CINÉSCOLAIRES

ATELIERS POUR LES SCOLAIRES

La Bibliothèque publique d'information propose une programmation de films documentaires à destination des scolaires, écoles, collèges et lycées. Ces films sont issus de la programmation générale de la saison ou des collections de la Bpi. Les séances sont adaptées à chaque public.

Cet hiver, le cinéma documentaire nous plonge dans l'apprentissage tout au long de la vie. Pour les plus jeunes, la question est de savoir ce que l'école peut bien nous apprendre de la vie. Quant aux collégiens et lycéens, ils seront invités à s'interroger sur l'expérience que l'on acquiert dans la durée, celle qui se construit tout au long de la vie.

PETITES ET GRANDES EXPÉRIENCES DE LA VIE SCOLAIRE

Un programme de trois courts métrages, trois points de vue sur l'école.

Espace
Éléonor Gilbert
France, 2014, couleur, 14 min

Croquis à l'appui, une petite fille explique la répartition des espaces de jeu entre filles et garçons dans la cour de son école, qui lui semble problématique.

Le C.O.D. et le coquelicot
Cécile Rousset, Jeanne Paturle
France, 2013, animation, 24 min

Dans une école primaire d'un quartier périphérique de Paris réputé difficile, où les équipes d'enseignants s'épuisent et se succèdent d'année en année, cinq jeunes maîtres sans expérience ont fait le pari de rester.

El Camino del viento
Diana Marcela Torres Llantén
Colombie, 2013, couleur, 13 minutes

Deux enfants sur le chemin de l'école. Chemin bien long et difficile mais la petite fille et le garçonnet sont libres comme l'air pendant cette parenthèse quotidienne de leur vie.

Public : élémentaire à partir du CE2

L'accès aux séances est gratuit
Renseignements : cinescolaires@bpi.fr

PORTRAITS AU LONG COURS

Le cinéma documentaire sait prendre le temps : celui de l'observation, de la rencontre, de l'approfondissement. Marie Dumora et Helena Třeštíková sont deux cinéastes qui utilisent la durée pour dresser des portraits au long cours, de véritables récits de vies.

Belinda
Marie Dumora
France, 2016, couleur, 1 h 47 min

Belinda a 9 ans. Elle aime la neige, la glace pour glisser, plus encore sa sœur avec qui elle vit en foyer. On les sépare. Belinda a 15 ans. Pas du genre à vouloir travailler dans un magasin de chaussures, en mécanique à la rigueur. Belinda a 23 ans, elle aime de toutes ses forces Thierry.

Public : collégiens à partir de la 4e et lycéens

Cosmos privé
Helena Třeštíková
République tchèque, 2012, couleur, 1 h 23 min

Tout ? Presque rien. Le quotidien de ce qui va devenir une famille de trois enfants. Helena Třeštíková, importante documentariste tchèque, a déjà signé des portraits tournés sur plusieurs années. Mais ce film porte sur plusieurs décennies et filme trois générations (sans compter celle des grands-mères). Trente-sept ans exactement. L'intimité que déploie ce *home movie* est d'autant plus grande que si la cinéaste tourne, le père tient en même temps un journal.

Public : lycéens

LE RÉSEAU DE LA CINÉMATHÈQUE DU DOCUMENTAIRE

La cinémathèque du documentaire, c'est aussi un réseau de partenaires répartis sur l'ensemble du territoire, avec une cinquantaine de structures mobilisées afin de proposer aux publics les plus larges une offre diversifiée de documentaires. Voici un aperçu de quelques projets, nouveaux ou récurrents, qui auront lieu début 2021 dans le réseau.

Basée à Marseille, l'association **Cinémas du sud & tilt** anime un réseau professionnel de 47 salles Art et Essai en région Sud, coordonne les dispositifs nationaux d'éducation artistique au cinéma, développe des propositions culturelles et éducatives : cycles et rencontres cinématographiques, ateliers de pratique artistique, résidence d'artiste, édition d'outils pédagogiques.
Cinémas du sud & tilt recrute un groupe de 4 à 6 étudiant·e·s stagiaires pour concevoir, organiser et animer des séances spéciales dans les salles de cinéma, à partir de films de l'actualité cinématographique. Il s'agit à la fois de proposer une expérience professionnalisante aux étudiant·e·s, qui seront amené·e·s à prendre en compte tous les aspects et contraintes du projet (budget, invité·e·s, communication, animation, public), mais également de créer un nouvel espace de partage cinéphile, croisant des étudiant·e·s de différentes filières, mais aussi des jeunes non étudiants et les salarié·e·s de l'association.

Créées en 2005, les *Étoiles du documentaire* de la **Scam** récompensent chaque année trente œuvres audiovisuelles. Dans le cadre du partenariat entre la Scam et La cinémathèque du documentaire, le **Lieu unique**, centre de culture contemporaine de Nantes, et **La Plateforme**, pôle cinéma audiovisuel des Pays de la Loire, organisent un mini festival des Étoiles les 19 et 20 mars. À cette occasion seront présentés les films *Manuel de libération*, *Selfie*, *Une nouvelle è*re, *Vacancy* et *Overseas* (avant-programme incomplet).

Les rendez-vous Doc en Stock proposés à l'**Aquarium ciné-café** à Lyon mettent en lumière des œuvres phares du cinéma documentaire, pour la plupart issues du catalogue de films de patrimoine acquis par la Bibliothèque publique d'information pour les membres du réseau de La cinémathèque du documentaire. Sont proposés entre autres des films de Jean Rouch, Barbet Schroeder ou encore Nicolas Philibert… (liste complète sur le site de La cinémathèque du documentaire, rubrique Actu/Collection de films de patrimoine - classiques Bpi).

*Les Dimanches de Vara*n organisés par les **Ateliers Varan** sont un concept original et inédit de cycles de réflexion autour du cinéma - documentaire, principalement - animés par des critiques, des penseurs, des cinéastes, des programmateurs, dont les propos s'appuient sur une riche sélection de films en intégralité et en extraits. Au programme des prochains rendez-vous : une séance sur la musique et le cinéma « *Musique imagée et musique imaginée* » et des séances d'exploration des cinémas du monde…

Retrouvez les programmations du réseau de La cinémathèque du documentaire sur notre site : cinematheque-documentaire.org

INDEX DES FILMS

HELENA TŘEŠTÍKOVÁ, MARIE DUMORA : LIGNES DE VIE

Anny p. 4
Après la pluie p. 14
Avec ou sans toi p. 15
Belinda p. 17
Cosmos privé p. 8
Django Reinhardt p. 13
Emmenez-moi p. 15
Forbach Swing p. 4
Je voudrais aimer personne p. 15
Katka p. 7
Loin de vous j'ai grandi p. 13
Mallory p. 7
Marcela p. 9
Miracle p. 8
Parle-moi de toi : Láďa p. 10
Parle-moi de toi : Martin p. 10
Parle-moi de toi : Milan p. 10
Parle-moi de toi : Pavlína p. 10
La Place p. 17
René p. 7
Le Square Burq est impec p. 14
Les Strnad p. 9
Tu n'es pas un ange p. 15
La Vie avec Kašpar p. 11
Vojta Lavička : des hauts et des bas p. 11

LES YEUX DOC À MIDI

De guerre lasses p. 21
Démineuses p. 20
Distinguished Flying Cross p. 20
Le Fils p. 19
Killing Time, entre deux fronts p. 19
Parler avec les morts p. 21
Le Souffle du canon p. 20
Valse avec Bachir p. 20

TRÉSORS DU DOC

À la mémoire du rock p. 23
L'Amour existe p. 23
Eden Miseria p. 23
La Journée d'une vendeuse p. 23

CINÉASTES AU TRAVAIL

Bovines p. 25
Un peuple p. 25

DU COURT, TOUJOURS

Apiyemiyekî ? p. 27
Avant que les murs tombent p. 29
Color-Blind p. 27
Jiíbie p. 27
Méditerranées p. 29
Tweety Lovely Superstar p. 29

FENÊTRE SUR FESTIVALS

Come il bianco p.31
Kounachir p.31

LES RENCONTRES D'IMAGES DOCUMENTAIRES

Aquarela p. 33
L'Avenir le dira p. 33
La Cabane de Dieu p. 33
Simon, at the crack of dawn p. 33

SÉANCES SPÉCIALES

Ghofrane
et les promesses du printemps p.38
Homo sapiens p. 37
The Great Flood p. 36
Koyaanisqatsi p. 37
Le Saut p.39
Le Territoire des autres p. 36

SÉMINAIRE

Les Éternels p. 45
La Fin p. 45
Les Forêts sombres p. 43
Méditerranée p. 42
Nanouk l'esquimau p.41
Nous p. 45
L'Ordre p. 42
Le Plein Pays p. 43
Quelques jours ensemble p. 42
Récréations p. 41

CONFÉRENCES

Arthur Rubinstein, l'amour de la vie p.47
Le Mystère Picasso p.47
Les Rêves dansants : sur les pas de Pina Bausch p.47

CALENDRIER

Janvier

Jeudi 14 janvier

14h — En ligne
Nanouk l'esquimau
Robert Flaherty p. 41
(Séminaire)

Mercredi 20 janvier

14h — En ligne
Récréations
Claire Simon p. 41
(Séminaire)

20h — En ligne
Ouverture du cycle Helena Třeštíková, Marie Dumora : lignes de vie
Anny
Helena Třeštíková p. 4

Jeudi 21 janvier

20h — En ligne
Marcela
Helena Třeštíková p. 9

Vendredi 22 janvier

20h — En ligne
Les Strnad
Helena Třeštíková p. 9

Samedi 23 janvier

20h — En Ligne
Katka
Helena Třeštíková p. 7

Dimanche 24 janvier

17h — En ligne
René
Helena Třeštíková p. 7

Lundi 25 janvier

20h — En ligne
Parle moi de toi : Milan et **Martin**
Helena Třeštíková p. 10

Mardi 26 janvier

20h — En ligne
Mallory
Helena Třeštíková p. 7

Mercredi 27 janvier

14h — En ligne
Méditerranée
L'Ordre
Jean-Daniel Pollet p. 42
(Séminaire)

Jeudi 28 janvier

20h — En ligne
Vojta Lavička : des hauts et des bas
Helena Třeštíková p. 8

Vendredi 29 janvier

20h — En ligne
La Vie avec Kašpar
Helena Třeštíková p. 11

Samedi 30 janvier

17h — En ligne
Master classe
Helena Třeštíková p. 5

20h — En ligne
Les Strnad
Helena Třeštíková p. 9

Dimanche 31 janvier

17h — En ligne
Miracle
Cosmos privé
Helena Třeštíková p. 8

Février

Lundi 1er février

20h — En Ligne
René
Helena Třeštíková p. 7

Mardi 2 février

20h — En ligne
Marcela
Helena Třeštíková p. 9

Mercredi 3 février

14h — En ligne
Quelques jours ensemble
Stéphane Breton p. 42
(Séminaire)

Jeudi 4 février

20h — En ligne
Anny
Helena Třeštíková p. 4

Vendredi 5 février

20h — En ligne
Ghofrane et les promesses du printemps
Raja Amari p.38
(Séances spéciales)

Samedi 6 février

20h — En ligne
Katka
Helena Třeštíková p. 7

Dimanche 7 février

17h — En ligne
Mallory
Helena Třeštíková p. 7

Lundi 8 février

20h — En ligne
Vojta Lavička : des hauts et des bas
Helena Třeštíková p. 11

Mardi 9 février

20h — En ligne
La Vie avec Kašpar
Helena Třeštíková p. 11

Mercredi 10 février

14h — En ligne
Le Plein Pays
Antoine Boutet p. 43
(Séminaire)

20h — En ligne
Le Saut
Giedrė Žickytė p. 39
(Séances spéciales)

Jeudi 11 février

20h — En ligne
Miracle
Cosmos privé
Helena Třeštíková p. 8

Vendredi 12 février

20h — En ligne
Parle-moi de toi : Milan et **Martin**
Helena Třeštíková p. 10

Mercredi 17 février

14h — En ligne
Les Forêts sombres
Stéphane Breton p. 43
(Séminaire)

Mercredi 24 février

14h — En ligne
Nous
La Fin
Artavazd Péléchian p. 45
(Séminaire)

18h30 — En ligne
Un peuple
Emmanuel Gras p. 25
(Cinéastes au travail)

20h — En ligne
Bovines
Emmanuel Gras p. 25
(Cinéastes au travail)

Mars

Mercredi 3 mars

14h — En ligne
Les Éternels
Pierre-Yves Vandeweerd p. 45
(Séminaire)

Vendredi 5 mars

20h — En ligne
Tweety Lovely Superstar
Emmanuel Gras
Avant que les murs tombent
Ève Duchemin
Méditerranées
Olivier Py p. 29
(Du court, toujours)

Dimanche 7 mars

17h — En ligne
L'Amour existe
Maurice Pialat
À la mémoire du rock
François Reichenbach
La Journée d'une vendeuse
Nestor Almendros
Eden Miseria
Jacques Baratier p. 23
(Trésors du doc)

INFORMATIONS PRATIQUES

REMERCIEMENTS

Centre Georges Pompidou, Paris 4e,
Entrée rue du Renard
Cinémas 1 et 2, Petite Salle

Métro
Rambuteau (ligne 11),
Hôtel de Ville (lignes 1 et 11),
Châtelet (lignes 1, 4, 7, 11 et 14)
RER
Châtelet-Les Halles (lignes A, B, D)

Tarifs
Gratuit pour les adhérents
du Centre Pompidou
(dans la limite des places réservées
et sauf séances spéciales).
Séances gratuites : toutes les séances
en ligne.

Manifestation organisée par
la Bibliothèque publique d'information,
département Comprendre,
service Cinéma

Communication
contact.communication@bpi.fr

Presse
Agence Anyways
florence@anyways.fr

Responsables de la programmation cinéma
Arlette Alliguié et **Monique Pujol**

Programmation
Harry Bos, Julien Farenc, Arnaud Hée

Arlette Alliguié, Isabelle Grimaud,
Jacques Puy, Dominique Richard,
Aurélie Solle

CinéScolaires
Suzanne de Lacotte
cinescolaires@bpi.fr

Administration et régie
Marion Bonneau

Projection/Accueil
Florent Emmel
Jérôme Feve
Sabrina Tibourtine
Ainsi que les équipes de la régie
multimédia de la Bpi et de la régie
des salles du Centre Pompidou

Pour tout savoir sur La cinémathèque
du documentaire à la Bpi, abonnez-vous
à notre lettre d'information en écrivant à :
programmation.cinema@bpi.fr

REMERCIEMENTS

Daniel Vadocký, Jiří Hnilica, Lada Billard,
Táňa Marková, Kateřina Černá, Pavel Strnad,
Tereza Nováková, Kateřina Fojtová,
Ondrej Beck, Tomáš Třeštík, Isabelle Negre,
Chloé Huitric, Joël Farges, Sarah Doignon,
Viviana Andriani, Lucie Detrain,
Amaury Auger, Magali Magne.

David Amiel, Catherine Bizern,
Catherine Blangonnet-Auer, Stéphane Breton,
Annie Chassagne, Céline Douay,
Jacques Gerstenkorn, Géraldine Gomez,
Julie Grivaux, Fabienne Hanclot,
Francesca Lumalé, Pascale Raynaud,
Nathalie Semon, Catherine Siméon.

Et bien sûr tous les cinéastes et intervenants.

PARTENAIRES DE LA SAISON

LA CINÉMATHÈQUE DU DOCUMENTAIRE

LE CINÉMA AU CENTRE POMPIDOU

JANVIER-JUIN 2021

Cycles et festivals

Helena Třeštíková, Marie Dumora :
lignes de vie
20 janvier - 12 février

Hors Pistes
22 janvier - 7 février

Cinéma du réel
12 mars - 21 mars

Gianfranco Rosi
25 juin - 30 juin (sous réserve)

Abbas Kiarostami
5 mai - 11 juillet

Pasolini, Pasoliniennes, Pasoliniens
1er avril - 21 juin

Dominique Cabrera
5 mai - 17 mai

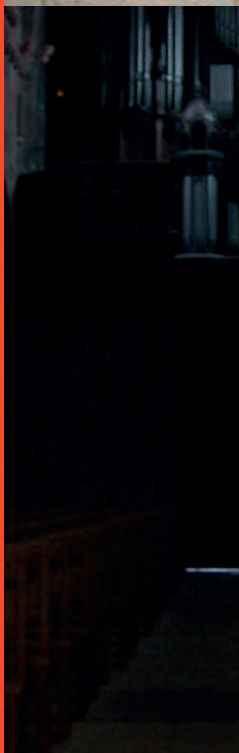
RENDEZ-VOUS RÉGULIERS

Film
Un mercredi par mois

Vidéo et après
Un mercredi par mois

Films de danse
Hors Pistes Production
In vivo
Prospectif cinéma
Un jeudi par mois

Et, dans le cadre de La cinémathèque
du documentaire
Les yeux doc à midi, Trésors du doc,
Cinéastes au travail, Du court, toujours,
Fenêtre sur festivals, Nouvelles écritures,
Les rencontres d'Images documentaires.



Visuel : © Gloria Films, Les Films d'Ici, Quark Productions, Digital District
Conception graphique Claire Mineur, Maquette M et Moi studio.

LA CINÉMATHÈQUE DU DOCUMENTAIRE

Bibliothèque publique d'information
Centre Pompidou